

La Déclaration de Fancourt sur la mondialisation et le développement axé sur les populations

1. Dans le monde d'aujourd'hui, les forces de la mondialisation touchent tous les pays. Nos destins n'ont jamais été aussi liés les uns aux autres. C'est ainsi que nous sommes amenés à saisir les possibilités offertes par la mondialisation tout en limitant le plus possible les risques qu'elle comporte.
2. Certes, la mondialisation fait naître des possibilités sans précédent de création de richesse et d'amélioration de la condition humaine. La levée des entraves au commerce et l'intensification des mouvements de capitaux stimulent la croissance économique.
3. La révolution des technologies de communication réduit l'écart entre les pays, créant de nouvelles possibilités de transfert du savoir et de développement des secteurs d'activité axés sur les compétences. De plus, les progrès technologiques à l'échelle mondiale offrent de grandes possibilités d'éradication de la pauvreté.
4. Cela dit, les avantages de la mondialisation ne sont pas équitablement répartis. La prospérité demeure l'apanage d'un groupe restreint. En dépit des progrès accomplis au cours des cinquante dernières années, la moitié de la population mondiale dispose de moins de deux dollars américains par jour pour vivre. Des millions de personnes vivent dans un dénuement extrême. Les pauvres se voient marginalisés. L'augmentation des flux de capitaux s'est également accompagnée d'un risque d'aggravation de l'instabilité financière, ce qui sape l'espoir qu'un engagement en faveur de l'ouverture des marchés puisse faire sortir le monde en développement, particulièrement les pays les moins avancés, de la pauvreté et de l'endettement.
5. La persistance de la pauvreté et du dénuement parmi les êtres humains est néfaste pour chacun de nous. Elle fragilise également la paix et la sécurité mondiales, limite la croissance des marchés et force des millions de personnes à migrer, à la recherche d'une vie meilleure. Elle constitue une carence profonde et fondamentale de l'économie mondiale.
6. C'est pourquoi le plus grand défi auquel nous faisons face aujourd'hui consiste à trouver les moyens de canaliser les forces de la mondialisation en vue d'éliminer la pauvreté et de permettre l'épanouissement des êtres humains afin qu'ils puissent mener une vie enrichissante.
7. On ne peut relever ce défi en renonçant à la nécessité de promouvoir les principes du marché ou en souhaitant tout simplement que les puissantes forces du changement technologique s'estompent. La mondialisation est une réalité et ses conséquences ne peuvent que s'accroître. Toutefois, pour que ses dividendes soient plus largement partagés, il importe que les pays jouissent d'une plus grande équité sur les marchés mondiaux.
8. Nous appelons tous les pays à donner intégralement suite aux engagements souscrits dans le cadre de l'Uruguay Round au regard de la levée des entraves au commerce dans l'intérêt mutuel de tous. De plus, conscients en particulier de la contribution importante que l'accroissement des possibilités d'exporter peut apporter à la réduction de la pauvreté, nous préconisons l'amélioration de l'accès aux marchés d'exportation de tous les pays, en particulier des pays en développement, et la suppression de tous les obstacles aux exportations des pays les moins avancés.